

# Une année de réflexion et d'engagement stratégique pour l'ensemble du système éducatif

**Arnaud Rousseaux**

Étudiant en préparation du CAPEPS

*Quelques commentaires qu'a provoqué chez moi l'annonce du nombre de postes offerts aux différents concours de recrutement des enseignants, notamment en EPS.*

Si le ministère avait attendu l'année passée les vacances de Noël pour nous communiquer les statistiques de recrutement du CAPEPS, le coup de massue est cette année donné dès la rentrée. Rappelons que le concours de recrutement des enseignants d'EPS avait l'an passé connu une coupe de la moitié de ses postes par rapport à la session 2005, soit du quart par rapport à celle de 2003.

Il s'agit cette année encore d'une nouvelle baisse car si le nombre de postes "offerts..." pour le CAPEPS externe (400), l'agrégation externe (15) et l'agrégation interne (100) ne change pas, le CAPEPS interne est lui fermé. Il y a donc 40 postes de moins pour la session 2007.

## Alors que faire ? Se battre ou être abattu ?

Nous avons déjà vécu alternativement ces deux états toute l'année dernière, non sans y laisser quelques forces ni quelques espoirs. Les étudiants STAPS et IUFM se sont en effet fortement manifestés dans chaque académie et ont provoqué un rassemblement de 10 000 étudiants à Paris, certains ralliant symboliquement à vélo la capitale depuis Marseille, Bordeaux, Lyon ou encore Orléans. Les

médias, pris dans la tourmente du CPE, n'avaient alors que très peu relayés ces mouvements.

Comment, cette année encore, mobiliser les étudiants, défendre l'EPS face à ce gouvernement qui l'attaque, délivrer à l'opinion publique notre message qui, de plus, risque de lasser et devenir "habituel" ?

Ce questionnement dépasse en réalité le cadre de l'EPS et de ses concours. Il semble symboliser un moment clé pour le système éducatif dans son entier. Les taux de recrutement des différents concours ne sont, en effet, pas plus dépendants des besoins réels de la « machine école » que de leur interprétation, relative à un projet politique donné.

L'évidence est ici de mettre en relation les actuels recrutements de l'Éducation nationale avec la volonté du gouvernement de réduire les dépenses publiques. Où se situe alors le projet politique en matière d'éducation ?

Dans ce cadre, cette année apparaît comme extrêmement stratégique pour tous ceux pour qui l'éducation doit être à la base de la société. En effet, l'abattement, la fatigue et la résignation guettent les étudiants en préparation aux concours ainsi que tous les acteurs de l'éducation, l'année même où le débat politique devrait dominer la scène nationale.

L'enjeu essentiel est alors de tenter de déplacer ces débats de thèmes "racoleurs" et médiatiques vers celui, capital pour l'avenir, de l'éducation. Toutes nos forces doivent, me semble-t-il, être dirigées en ce sens.

Un projet de société ne peut qu'entretenir une relation étroite avec l'avenir de son école, à laquelle il est intrinsèquement lié.

Tous les acteurs de l'EPS peuvent alors se rassembler autour de la CNEES (déjà organisée en section locale et nationale, ( <http://cneestaps.free.fr> ), du SNEP (qui a toujours défendu l'EPS avec ardeur et soutenu les étudiants, [www.snepfsu.net](http://www.snepfsu.net) ) et des différentes UFR STAPS qui ne doivent pas oublier ni leur origine ni leur culture.

Toutes nos actions doivent être dirigées vers les médias locaux et nationaux, vers la politique locale et nationale, en tentant de provoquer ce même élan chez tous les acteurs de l'éducation, dans un but : faire de l'éducation le thème majeur du débat politique en cette année d'élection présidentielle.

*« L'histoire de l'humanité s'apparente de plus en plus à une course entre l'éducation et la catastrophe. » H.G. Wells*